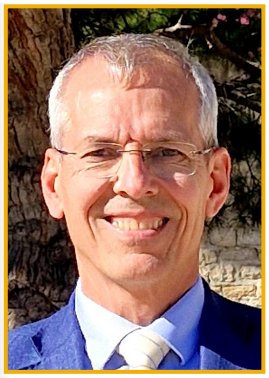
La “P’tite revue”

Mouvement Pour l’Unité du monde par l’Église catholique

« *Rassembler dans l’unité les enfants de Dieu dispersés* » (Jn 11, 52)

Année 2026 - N. 41 – Octobre
ISSN 2824-0405

Le mot du président

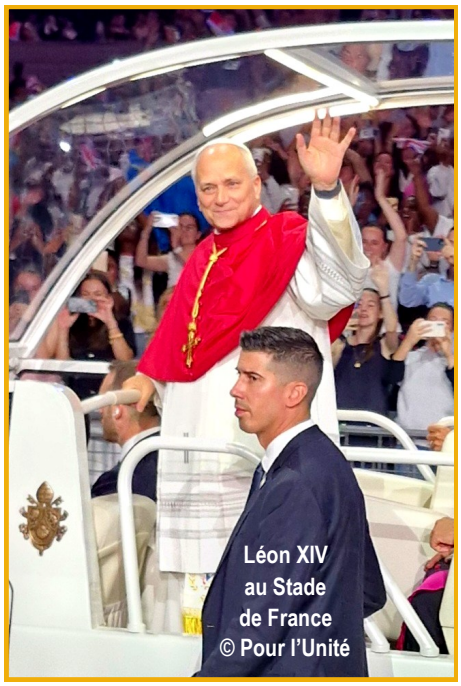


© Pour l’Unité

« Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. » (Léon XIV)

Chers amis,

En 2024 le président de la République appelait de ses vœux le vote d’une funeste loi : « *Le terme que nous avons retenu est celui d’aide à mourir, parce qu’il est simple et humain et qu’il définit bien ce dont il s’agit* ». (Emmanuel Macron sur la fin de vie : « Avec ce projet de loi, on regarde la mort en face »). En 2025, dans le temple de la Grande Loge de France, à Paris, il déclarait à ce sujet : « *Mais le débat résolument ne peut être réduit à la question de savoir si on est pour la vie ou contre la vie, ou si, d’un côté, il y aurait un humanisme qui voudrait le traitement et, de l’autre, l’abandon à la mort, simplement. Non. Comme vous l’avez bien posé* [en s’adressant au Grand Maître], *c’est la question du rapport à la mort aussi, à la souffrance et à la dignité humaine jusqu’à la dernière seconde. Et j’ai peur que, parfois, dans nos débats, les choses se précipitent, qui oublient l’épaisseur et la grande difficulté, parfois, aussi, de simplement penser le moindre mal.* » (Vidéo 05/05/2025 : Visite du Président de la République Emmanuel Macron à la Grande Loge de France. Chaîne de la GLDF). Ces mots sont terribles car ils déforment le vrai sens de la « dignité humaine » en relativisant le fait d’instituer une mort programmée, et en invoquant un soi-disant « moindre mal ».



Léon XIV au Stade de France
© Pour l’Unité

Et, malheureusement, en raison de cet état d’esprit de culture de mort dans notre pays — pensons aussi à l’avortement inscrit dans la Constitution — le Parlement français adoptait cette loi le 16 juillet 2026. Le 18 août, après validation quasi-totale par le Conseil constitutionnel, « l’Élysée » la promulguait.

Mais Dieu, par la voix de son vicaire sur terre, Léon XIV, qui a honoré de sa présence notre « beau pays », a rappelé le 5e commandement (« tu ne tueras pas »), et ce qu’était le sens véritable de la dignité humaine, qui conduit

Dans ce numéro

Le mot du président	1-3
164e nuit de prière L’homélie de Mgr Catta	4-5
La pensée de nos fondateurs	6
Musique liturgique Le CD volume 2 de Vincent	7
Des livres à découvrir 2050 Cardinal Robert Sarah Nicolas Diat	7-8
Jeanne d’Arc Enquête sur ses prophéties	9
Fins dernières et foi catholique	10
Activités et infos	11
Paroles du Pape	12

à un vrai bien et non à un moindre mal. Je retiendrai deux de ses interventions majeures.

► Tout d'abord à l'Élysée devant, notamment, l'exécutif et les présidents des deux chambres parlementaires : « *C'est pourquoi je réaffirme avec force que "la protection du droit à la vie constitue le fondement incontournable de tout autre droit humain"* (Discours au Corps Diplomatique, 9 janvier 2026). *Il existe de nos jours la tentation d'attendre de la science une solution et une consolation à toutes nos souffrances. Le risque est souvent de tomber dans l'illusion. Lorsque la science et la technologie ne sont pas éclairées par la conscience, elles peuvent proposer des solutions immédiates qui semblent répondre aux désirs et aux douleurs des hommes et des femmes, mais qui en réalité peuvent gravement les détourner du bien auquel ils aspirent profondément.*


Le meurtre d'Abel par Caïn
Paul Rubens, 1608 - Domaine Public - Wikipedia

Je constate parfois avec préoccupation les dérives actuelles des sociétés, qui risquent de détourner la science et la technologie en entreprises lucratives favorisant les manipulations génétiques, la gestation pour autrui, l'achat d'organes ou l'offre d'une mort programmée. *N'oublions pas que le respect mutuel et la protection de la vie de toute personne humaine est une responsabilité de chacun et de tous, qui commence par une conversion de l'intelligence et du cœur, et qui nécessite un engagement réel et désintéressé envers nos frères et sœurs.* » (Voyage apostolique en France : Rencontre avec les autorités, la société civile et le corps diplomatique à l'Élysée, Paris, 25.09.2026)

► Ensuite à l'accueil Notre-Dame, à Lourdes : « ***La personne humaine est digne, par le simple fait qu'elle existe et a pour fin l'éternité. Sa dignité ne se mesure pas et ne se discute pas.*** *Je sais que pour certains d'entre vous, en raison de pathologies particulières et de douleurs parfois terribles, l'horizon peut apparaître sombre, incertain, sans issue. Mais aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire,* ***c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort.*** *Ici, à Lourdes, cité des malades et de l'espérance,* ***j'appelle toute la communauté des soignants à se souvenir du sens profond de sa vocation : veiller sur la personne souffrante et non pas la supprimer.*** *Oui, chers amis, soyez des serviteurs passionnés de la vie ! Personne n'a le droit, jamais, "sur la base d'algorithmes de laboratoire, de décider de la vie de tel embryon ou de telle personne âgée ! Jamais la médecine ne pourra se faire la servante de la mort programmée !"* (Discours aux membres de la Fondation Jérôme Lejeune, 22 juin 2026). *En ce sens, je vous invite d'une part à développer sans relâche les structures de soins palliatifs et de recherche ; d'autre part à accompagner avec tendresse les malades, comme ici à Lourdes, où médecins, infirmiers, brancardiers, aumôniers, équipes pastorales des malades, et tant d'autres encore exercent leur vocation au service de la dignité humaine, pour que le monde ait la vie. En soignant les corps, vous pansez aussi les âmes.* » (Voyage apostolique en France : Rencontre avec les animateurs et les personnes accueillies par l'Accueil Notre-Dame au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, 27.09.2026)

L'Église rappelle que « *La vie humaine est sacrée parce que, dès son origine, elle comporte l'action créatrice de Dieu et demeure pour toujours dans une relation spéciale avec le Créateur, son unique fin. Dieu seul est le maître de la vie de son commencement à son terme : personne en aucune circonstance ne peut revendiquer pour soi le droit*

de détruire directement un être humain innocent » (Catéchisme de l'Église catholique, n. 2258). Cela est contraire au 5e commandement.

Les personnes qui ont participé à l'élaboration et au vote de cette loi trompeusement appelée « droit à mourir dans la dignité », et qui sont baptisées dans l'Église catholique s'excluent *de facto* de la communion ecclésiale. En effet, l'Église, comme toute institution humaine, a ses lois et, dès lors, ceux qui ne les respectent pas volontairement peuvent en être exclus. Or elle enseigne que « *la coopération volontaire au suicide est contraire à la loi morale.* » (Catéchisme de l'Église catholique, n. 2282). Que sont l'euthanasie et le suicide assisté sinon une coopération volontaire au suicide de notre prochain ? (V. CEC nn. 2280 à 2283).



Vitrail représentant la Justice
Image par Falco de Pixabay

Certains se demanderont de quel droit l'Église peut s'opposer à l'euthanasie alors qu'elle-même est mise en cause dans la non dénonciation de certains de ses membres pour pédophilie. Il n'est pas illégitime de penser que cette mise en accusation de l'ensemble de l'Église, pour justifiée qu'elle soit, a été volontairement entretenue par ses détracteurs pour lui supprimer justement toute légitimité dans la condamnation de comportements immoraux. — Mais ce n'est pas parce que des brebis du Bercail se sont égarées qu'il faut que l'Église entière se soumette au diktat de ceux qui veulent la faire taire !

Alors, face à ce drame de la mort programmée dénoncé tant par le pape que par les évêques et tous les professionnels et acteurs de la santé qui ont dit et répété à l'envi, lors des auditions devant les parlementaires, les dangers et méfaits d'une telle loi, **ne serait-il pas juste que les autorités compétentes de l'Église excommunient les responsables politiques impliqués dans l'adoption de cette loi ?** Toutes ces attaques contre la vie sont un mal qui participe au refroidissement de la charité sur la terre. Comme le dit Jésus : « *À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira* » (Mt 24, 12). Cette loi conduit effectivement à faire du mal en désagrégeant davantage une société qui s'enfonce dans l'individualisme, l'égoïsme, le relativisme, la désespérance et le nihilisme. C'est aussi une source de scandale car la légalisation d'une telle mesure incite les personnes à valider cette démarche. L'adoption de cette loi entre pleinement dans le combat eschatologique du Bien contre le Mal.

Cette excommunication pourrait aussi être justifiée par le fait que Jésus nous dit de reprendre le frère qui pèche, et même de l'exclure de la communauté s'il persiste dans son entêtement (cf. Mt 18, 15-17). L'Église ayant reçu du Christ le pouvoir de lier et de délier (cf. Mt 15, 18), il serait salutaire pour les pécheurs qu'elle use de ce pouvoir. Certains se moqueront éperdument de cette sentence ; d'autres seront amenés à réfléchir, se repentiront, et, comme bien des pécheurs repentants avant eux, demanderont publiquement à réintégrer l'Église.

Cela ne manquera pas de générer une levée de boucliers chez les personnes ayant l'esprit du monde. Peu importe ! L'Église est l'ambassadrice du Christ et un phare pour l'humanité. Elle se doit d'être ferme sur le sujet. Il y va de la cohérence de son action par rapport au message évangélique qu'elle annonce à temps et à contre-temps (cf. 2 Tm 4, 1-2). Il y va aussi de la justice vis-à-vis des fidèles que nous sommes. En effet, on ne comprendrait pas que des catholiques schismatiques soient excommuniés alors qu'ils respectent le 5e commandement tandis que ceux qui l'enfreignent délibérément ne le soient pas. ●

Vincent Terrenoir

Fête du Corps et du Sang du Christ
L'homélie de la « Fête-Dieu » (extraits)
164e nuit de prière - 6 juin 2026, St-Sulpice
Mgr Dominique CATTA
Vicaire général de l'archidiocèse de Paris

Frères et sœurs,

Le Seigneur se rend présent d'une manière adaptée à chacun de nous quand nous le recevons dans la foi par cette Eucharistie que nous célébrons particulièrement en ce dimanche.

Le Seigneur fait entendre à son Église aujourd'hui cet amour qu'il a pour elle, cette présence qu'il lui donne, cet appel qu'il nous lance, et saint Paul l'exprimait dans la deuxième lecture comme une reconnaissance, un constat émerveillé. La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au Sang du Christ ? le Pain que nous rompons n'est-il pas communion au Corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul Pain, la multitude que nous sommes est un seul Corps car nous avons tous part à un seul Pain. Comme si nous étions témoins de ce qui nous arrive quand nous levons les yeux vers ce Pain et ce Vin qui sont le Corps et le Sang du Seigneur, quand nous laissons notre foi nous redire ce que réalise le Seigneur lui-même en chacun de nous et dans toute son Église.


Mgr Dominique Catta porte le Saint-Sacrement, entouré des porteurs de la Confrérie du Seigneur des Miracles
© Pour l'Unité

C'est la même merveille que racontait Moïse dans le *Deutéronome*. Après 40 années dans le désert, 40 ans de soif, de peur, de rébellion, ce qui remonte dans la mémoire du peuple ce sont les bienfaits du Seigneur. Il y a eu toutes ces étapes traversées et cette pauvreté, mais aussi cette présence du Seigneur qui a culminé avec la manne, ce pain venu du Ciel, cette nourriture que Moïse rappelle « inconnue de nos pères » : *Man Hou ?* Qu'est ce que c'est ?

Cette nourriture dont on ne connait pas l'origine, entièrement nouvelle lorsqu'on la reçoit mais qui fut donnée fidèlement jour après jour durant ces 40 années, et qui a permis au peuple de tenir bon sur le chemin de la Terre promise, et qui a permis au peuple purifié et reconnaissant d'entendre finalement cette question après tout ce temps : « Veux-tu, après cette nourriture inconnue, entrer dans cette terre que j'ai promise à tes pères, y entrer pour la vie ? C'est-à-dire en gardant les Commandements ? »

C'est la grande question à laquelle le peuple a été préparé tout au long de ses trahisons, conversions, émerveillements… ce chemin préparé par le Seigneur. Cette nourriture nouvelle et inconnue permet au peuple d'entendre Moïse poser la question. Tu peux à présent entrer dans ce Trésor de Vie que le Seigneur a préparé : « Veux-tu le faire ? » Et c'est avec cette question que la manne remonte à la mémoire.

JÉSUS, PAIN DU CIEL

Le Seigneur a répondu aux angoisses de son peuple, lui a donné la nourriture et l'a soutenu dans le combat jour après jour, mais il l'a aussi préparé à recevoir ce don d'entrer pleinement dans cette Terre promise. Nous pouvons entendre combien Jésus lui-même s'appuie sur le récit de Moïse quand il se présente comme le Pain venu du Ciel, ce Pain qui n'est pas comme celui des pères car celui-là donne la Vie pour toujours. Ce Pain du Ciel c'est sa chair que Jésus va donner à manger et son Sang à boire, offerts pour la Vie du monde.

Les disciples ont vu Jésus prêcher, guérir mais à mesure que la Passion approchait ils étaient devant l'inconnu, dans l'incapacité de comprendre ce qu'il allait faire. Les disciples près de lui, au soir de la Cène et les nourrit lui-même en instituant l'Eucharistie, le Sacrement de son Corps et de son Sang, pour qu'ils soient préparés, pour qu'ils puissent comprendre que la Pâque du Seigneur advient pour sauver tous les hommes et leur apporter la paix à la

résurrection. Les disciples ne sont pas seuls, ils sont précédés par leur Pasteur. Jésus donne son Corps et son Sang juste au moment d'entrer dans sa Passion pour unir à lui ses disciples même s'ils le trahissent, et ne le suivent pas. Il les unit par son amour qui les porte et qui nous porte aujourd'hui. Jésus est leur force et leur soutien, il veut par avance leur ouvrir le chemin quelle que soit la souffrance ou la peur qui les saisira un jour.

Comme pour le peuple de Moïse qui ne comprenait pas la Manne, Jésus institue l'Eucharistie. L'amour de Dieu est toujours en avance sur nous, sur ce qui pourrait nous décourager, nous étonner, nous arrêter dans notre foi.

Suivre Jésus, qui donne sa Vie à Pâques, c'est déjà commencer par accueillir le don qu'il nous fait de sa présence par son Corps et son Sang : telle est notre force.

L'Eucharistie c'est la bonté de Dieu qui vient au devant de nous pour nous préparer sans cesse au chemin à faire, moins visible que tous les miracles que Jésus a pu accomplir, mais combien plus essentiel sur le chemin de notre foi, nous qui vivons à notre manière le mystère de Pâques dans le quotidien de nos vies.

Nous apprenons à chaque Eucharistie combien la Parole nous fait vivre… « Toute parole qui vient de la bouche de Dieu ». Nous apprenons à écouter cette Voix de Dieu tout au long des fêtes de l'année. Il nous aime, nous donne sa Vie, nous entraîne. Il fait de nous son Corps dans l'Église, et, avec l'Eucharistie, nous apprenons de lui combien cet amour est toujours nouveau.

Dieu nous précède mais vient nous soutenir, et, en le faisant, il nous prépare chaque jour à faire ce choix décisif : « Veux-tu entrer dans la confiance, entrer dans l'Amour et la Miséricorde que je veux te donner ? te préparer à cette communion éternelle qui, déjà, est là pour toi, disponible, tout près de toi, de ton cœur, de ta vie ? »

JÉSUS OUVRE LE CHEMIN

Notre regard alors s'exerce toujours plus dans la foi. Nous apprenons à reconnaitre Jésus à travers tous les récits de l'Ecriture Sainte, son Incarnation, dans cette si belle église Saint Sulpice ; comment ne pas contempler ici la Vierge qui nous présente le Verbe de Dieu, son Fils, dans ses bras ? nous émerveiller de Jésus debout devant les Docteurs, représenté sur le devant de cet autel, enseignant plein de sagesse ? Comment ne pas suivre Jésus, qui monte vers la Croix et le Ciel dans sa gloire, d'où il reviendra ?

C'est ce Christ-là qui nous donne à chaque pas son propre Corps et son propre Sang pour que nous vivions par lui, que nous avancions dans cette confiance car il nous a ouvert le chemin et a vaincu pour nous ce qui nous retient loin de l'Amour du Père. Ce don toujours plus grand est capable de nous libérer de nos peurs, de nous réjouir de manière vraie et entière.

EN ROUTE VERS LA COMMUNION PARFAITE

Si je contemple le don que Jésus me fait dans son Eucharistie, je reçois de lui la joie de me savoir déjà aimé et nourri, déjà en chemin vers cette communion parfaite que je peux apprendre à vivre pas à pas sur cette terre. Se réalise alors pour moi la promesse de Dieu : **cette vie divine pour laquelle je suis fait.**

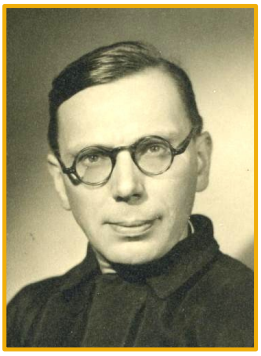
C'est vraiment un mystère que d'accueillir le don de l'Eucharistie par la foi, puisque nous comprenons combien Dieu se cache sous du Pain et du Vin qui sont véritablement son Corps et son Sang, mais aussi, qu'en se cachant, il vient infiniment plus près de nous se révéler et se faire lui-même notre vie.

« Je t'adore dévotement, Dieu caché qui
sous ces apparences vraiment prends corps,
À Toi, mon cœur tout entier se soumet
Parce qu'à te contempler, tout entier
il s'abandonne. (…)

Sur la Croix, se cachait ta seule divinité,
Mais ici, en même temps, se cache aussi
ton humanité.

Toutes les deux, cependant, je les crois
et les confesse. » *(Extrait de l'hymne Adoro te, devote)*

Alors, nous fêtons en ce dimanche ce mémorial de ce Corps et de ce Sang du Seigneur, Pain vivant, Vie de l'Église, qui procure à chacun la Vie véritable, et nous savourons le don que Dieu nous fait en nous préparant à la vie éternelle. ●



© Pour l'Unité

Abbé André Richard
(1899-1993)

L'Hérésie

« Aujourd'hui, nous avons tendance à projeter sur les systèmes non catholiques, et même non chrétiens, une sorte de rayonnement qui n'appartient qu'au christianisme. Parce que nous les étudions de l'extérieur, nous ne connaissons pas leur impuissance, leur vacuité. (...)

Et en même temps, par un procédé inverse, ne vivant plus suffisamment de notre christianisme, nous le faisons passer sous la toise de ces systèmes et nous finissons par juger notre religion une religion comme les autres. En un mot nous parons les systèmes étrangers de la valeur même que nous retranchons inconsciemment de notre christianisme.

Les premiers chrétiens (...) n'éprouvaient pas cette tentation de mesurer la foi chrétienne à l'aune des [autres] systèmes (...). Et voici, malgré la misère de l'hérésie, ce qui peut réjouir le cœur du chrétien quand il compare sa position avec celle des confessions diverses. Toutes se ramènent à un homme. Déjà Clément d'Alexandrie le remarquait pour les hérétiques de son temps, qui se désignaient par le nom de leur fondateur, et c'était les Valentiniens, les Marcionites, les Basilidiens, ou par une doctrine, un dogme particulier, et c'était les Encratites, ou les Docètes, etc. De même, nous trouvons de nos jours : les Luthériens, les Calvinistes, les Anglicans ou l'église réformée de Suisse, autant de noms particuliers.

Mais nous, comme Origène, nous pouvons dire avec joie et fierté : Je refuse de porter le nom d'un fondateur d'école. Je désire porter le nom du Christ, qui est béni sur toute la surface de la terre. Je désire être chrétien de fait et de nom. Si l'on me demande qui je suis, je n'ai pas autre chose à dire que ceci : « Je suis de l'école de Jésus-Christ, je suis chrétien. » ●

Réflexions sur l'Esprit de l'Hérésie
Revue Pour l'Unité mars-avril 1948



© Pour l'Unité

Père Marcellin Fillère
(1900-1949)

Le Christ-Roi

« Jésus-Christ répond vraiment aux besoins de notre humanité. (...) Il faut qu'il marche devant nous, qu'il nous conduise à la victoire, qu'il réussisse ce que les hommes n'ont pas réalisé, qu'il établisse cette unité du monde. Alors viendra le royaume de Dieu (...). J'emploie ces mots exprès, précisément afin que cela produise un choc. Car Dieu se devait à lui-même — je ne dis pas nous devait : il ne nous doit rien — de faire au moins autant que les hommes promettent et réussissent. Or, qui que vous soyez, individualistes ou non, vous ne pouvez pas ne pas être jaloux quand vous voyez une foule suivre un grand chef (...).

Il faut que le chef réponde aux aspirations du peuple et s'appuie sur les masses. C'est pourquoi nous acclamons le Christ-Roi, (...) car le Roi, dans l'ancienne manière, c'est Yahvé, c'est notre Père qui est dans les Cieux. Jésus ne peut être Roi à la manière de son Père. Quand Il est Roi, c'est à la manière d'un capitaine, d'un chef, d'un conquérant. C'est pourquoi il est représenté toujours dans l'Apocalypse monté sur un cheval blanc, avec une épée et prêt à la bataille, à la conquête. Et nous ne pouvons pas ne pas considérer notre Jésus-Christ précisément sous la forme du Grand Conquérant et comme vainqueur de l'adversaire, plus fort que l'homme fort qui s'est emparé de la maison et garde les meubles qui sont derrière lui, mais quand un homme plus fort vient et s'empare des âmes (ses meubles) alors tous les meubles qui sont dans la maison appartiennent à cet Homme plus fort.

L'homme fort, c'est le Prince de ce monde. L'homme plus fort, c'est Jésus-Christ. » ●

Le Christ-Roi - 2è Congrès National de la Propagande Pour l'Unité, 14 juillet 1946

Bayard Musique a publié le CD volume 2 des chants des nuits de prière



◆ Voici le CD volume 2 de Vincent Terrenoir : "Peuple de Dieu, loue ton Sauveur", contenant les chants des nuits de prière et diffusé depuis le 7 octobre par Bayard Musique. Il fait suite au CD volume 1 : "Messe de Notre-Dame de l'Unité" (v. La « P'tite revue », n° 40, avril 2026, p. 10). Les deux albums sont interprétés par l'ensemble Camera Vocis, direction Marie-Élisabeth Gallouëdec.

C'est grâce à Laurent Vauclin, producteur et directeur artistique et technique du projet, Directeur d'Adeo Productions, et grand fan des nuits de prière, que ces deux albums ont vu le jour.

Une bonne idée de cadeau pour Noël ! ● Édouard

Partitions téléchargeables sur Chantons en Église

◆ En vente

Bayard Musique, La Procure, Fnac, etc.

◆ CD téléchargeables sur plateformes numériques

Deezer, Spotify, YouTube Music, Bayard, Fnac, Apple Music, Qobuz

Volume 2
https://adfmusique.lnk.to/peuplededieulouetonsauveur

Volume 1
https://adfmusique.lnk.to/EPxOOgTO

2050

Cardinal Robert Sarah, Nicolas Diat, Fayard 2026

2050 donne à lire de très belles conversations entre le Cardinal Robert Sarah et Nicolas Diat, éditeur et auteur. Le bandeau résume la réflexion de l'ouvrage sous la forme d'une interrogation : *« Dans vingt-cinq ans, l'Église sera-t-elle encore un phare ou l'écho lointain d'une voix oubliée ? »*

Puisant dans les sources fécondes du dépôt unique de la foi que forment la Sainte Écriture et la Tradition, le cardinal Sarah répond aux questions de Nicolas Diat, selon 16 thématiques. Le prélat ne mâche pas ses mots : il rend dans ce livre – comme dans tous ceux qu'il a écrits - pleinement hommage à la Vérité incarnée dans la personne de Jésus-Christ. J'ai choisi, pour chacun des thèmes abordés, un extrait, pour inviter chacun – petit ou grand - à s'immerger dans la lecture de ce véritable « manuel de théologie », parfaitement accessible à tous, profond, précis et référencé.

L'Église (I) *« est une création du Saint-Esprit. Certes, elle est visible, incarnée, hiérarchique, composée d'hommes et de femmes pécheurs. Mais son origine est divine, son principe vital est surnaturel, son âme est l'Esprit de Dieu. »*

L'œuvre de Dieu (II) : *« Même solitaire, le prêtre ne célèbre jamais en son nom propre, mais avec l'Épouse du Christ. »*

La mission (III) *« exige une double disposition : se nourrir de la Parole et s'en laisser instruire. »*

Le sacerdoce (IV) : *« le prêtre est le pont entre Dieu et les hommes. »*

La vie contemplative (V) est *« un abandon total, une désappropriation radicale de soi au profit de Dieu. »*

La Tradition (VI) : *« Une Église sans racines devient une institution vide, une coquille sans âme ».*

.../...

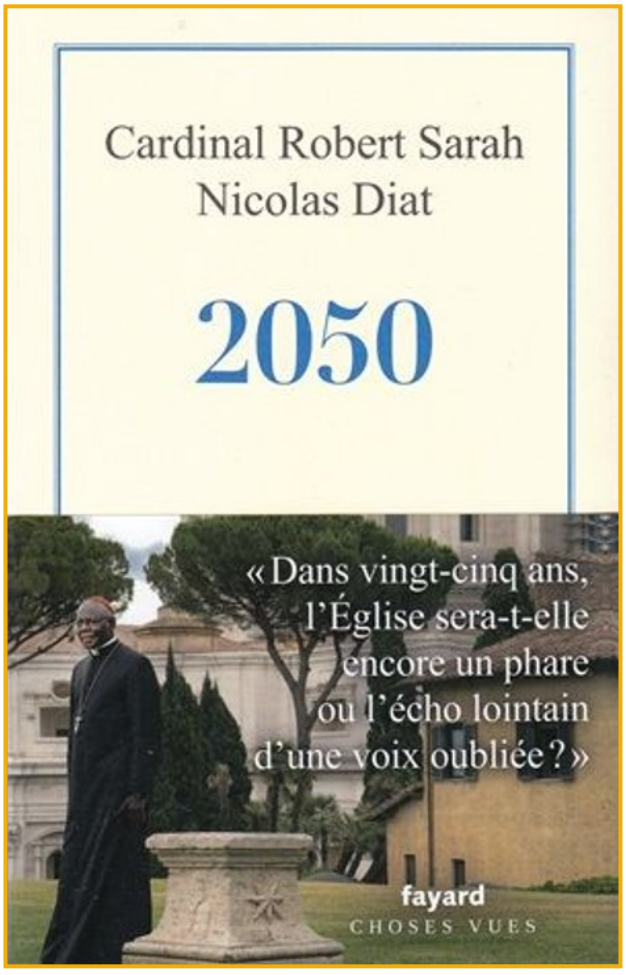
La foi (VII) : « *aujourd'hui, un athéisme pratique, discret, insidieux, gagne les esprits (…). Cette indifférence ronge les consciences. Elle dissout l'éthique, efface la vérité, sacralise le relativisme.* »

La liturgie (VIII) : « *la rencontre la plus haute, la plus sainte, entre l'homme et Dieu.* »

Face à l'athéisme (IX) : « *de nombreux catholiques, lucides et inquiets, ressentent avec douleur la crise profonde qui secoue l'Église : perte du sens du péché, fragilisation de l'engagement sacerdotal ou matrimonial, indifférence à la doctrine, oubli du trésor liturgique et mépris de la Tradition qui a enfanté tant de saints.* »

La mission du successeur de Pierre (X) : « *le pape est véritablement l'humble serviteur des serviteurs. Il est le Serviteur de la Vérité, le Ministre du Christ crucifié.* »

Les menaces de la division (XI) : renvoient à l'importance de l'unité car « *l'unité dans la vérité, l'unité dans la fidélité à la Tradition vivante, l'unité dans le culte digne et sacré : tel est l'appel de l'Esprit Saint à l'Église de notre temps. À nous d'y répondre avec fidélité, discernement, et un amour sincère pour l'Épouse du Christ.* »



Les dégâts humains et spirituels de l'orgueil (XII) se manifestent avec « *l'avènement du monde moderne, [qui] dans sa pleine maturité, coïncide historiquement avec les bouleversements de la Révolution française de 1789 (…). Nous le savons, certains responsables ecclésiastiques n'ont plus qu'un unique programme : l'Église doit adapter, modifier sa doctrine et son enseignement moral.* »

L'Église dans le monde (XIII) : a pour mission « *de proclamer avec courage la vérité sur l'homme, l'amour et la vie (…). Mais l'Église d'Occident semble désormais incapable de s'indigner face à l'idéologie du genre, et la négation même de la nature humaine.* »

Le paganisme ecclésial (XIV) : il revient « *sous des formes parfois séduisantes, souvent masquées, mais toujours destructrices (…). Il faut lui opposer la sainteté, la clarté doctrinale, la prière fervente et l'humilité joyeuse.* »

Le relativisme (XV) « *nie que l'homme soit capable de vérité (…). Réduire le christianisme à une voix parmi d'autres, c'est ruiner l'unicité de l'Incarnation (…). Le christianisme est la seule Voie qui mène au Père.* »

Enfin, « *nous traversons une période difficile de destruction systématique de la cellule de base de toute vie humaine : la famille (XVI).* »

Pour conclure avec des paroles claires professant le cœur de la foi, le cardinal Sarah nous invite à regarder le pape comme « *le père qui nous donne chaque jour le pain de la doctrine sûre et l'eau de la beauté de la liturgie.* » Car « *derrière le pontife, nous marcherons, dans les années qui viennent, forts dans la foi, fiers d'être fils de l'Église et heureux de nous laisser sauver par l'unique Seigneur.* »

2050 est un livre revigorant : il parle beaucoup de l'importance de l'unité ; il vient nourrir notre prière et stimuler notre engagement de catholique au cœur de ce monde qui a besoin de recevoir à travers notre témoignage, la Parole de Dieu. ●

Pol Denis

Enquête sur les prophéties de Jeanne d'Arc

Olivier Bonnassies, Marie de Nazareth, 2026

Co-auteur de l'ouvrage *Dieu, la science, les preuves*, Olivier Bonnassies ,nous propose avec ce nouvel ouvrage, de suivre le fil d'une enquête passionnante en ouvrant un dossier parfaitement documenté portant sur les prophéties annoncées par la jeune bergère de Domrémy.



Il ne s'agit bien sûr pas du premier ouvrage sur cette sainte patronne secondaire de la France. La *Petite vie de Jeanne d'Arc* (Artège, 2018), de la médiéviste Régine Pernoud, est, par exemple, un ouvrage de référence très facile à lire qui permet de situer Jeanne dans les contextes personnel, politique, militaire, juridique, religieux et littéraire de son époque. Et un stratège militaire, le colonel de Liocourt, dans un ouvrage intitulé *La Mission de Jeanne d'Arc* (Nouvelles Éditions Latines, 1974) s'était également penché de manière détaillée sur la stratégie et le destin militaire de la Pucelle d'Orléans.

Personnage le plus célèbre de l'histoire de France, Jeanne d'Arc y fait irruption en changeant le cours de la guerre de Cent Ans. Elle fait couronner le roi et, captive des Anglais, est condamnée au bûcher après un procès inique en 1431.

Examinant plus de vingt prophéties de sainte Jeanne d'Arc les mieux documentées – l'annonce du sacre du roi un an plus tard, sa propre blessure et même sa capture, etc. – Olivier Bonnassies montre que la probabilité que ces prophéties se réalisent – ce qui a été leur cas – était de… une chance sur un million, un chiffre que le hasard n'atteint pas.

L'histoire de cette sainte défie donc la seule raison. Comment une jeune fille de 17 ans a-t-elle pu sauver la France ? Après 14 ans de défaites françaises, en 1429, le bilan est – en dix semaines héroïques - de cinq victoires majeures (dont un siège d'Orléans de cinq mois pulvérisé en quatre jours) et un sacre royal ! Sans expertise militaire ni expérience du commandement, cette toute jeune fille conçoit et exécute une campagne militaire si audacieuse que Napoléon, trois siècles plus tard, la considèrera comme un modèle de guerre en mouvement avec l'utilisation de l'artillerie.

Jeanne d'Arc manifeste non seulement un génie militaire stupéfiant, mais aussi une grande sagesse face à ces cent vingt juges qui à l'issue d'un procès inique, avec soixante-dix chefs d'accusation (sic !), la conduisent au bûcher. Les réponses de la sainte à ces contradicteurs ont été notamment consignées et commentées dans *Jeanne d'Arc, le procès de Rouen* (Jacques Trémolet de Villers, Perrin, 2016).

Face aux faits, les théories avançant la folie, l'hallucination ou la manipulation tombent. L'histoire de Jeanne d'Arc demeure l'une des plus extraordinaires « raisons de croire » en l'amour providentiel de Dieu pour la France. À découvrir et à faire connaître en cette période de doute, de peur et d'inquiétude que traverse notre pays, pour que nous gardions toujours confiance en Dieu !

On regardera avec intérêt sur la chaîne YT de « 1001 raisons de croire » l'émission d'Olivier Bonnassies intitulée « Jeanne d'Arc : le plus grand mystère de l'Histoire de France ». ● Pol Denis

https://www.youtube.com/watch?v=WYNvlWNvwQY

Après la mort ?

Un exposé clair sur les fins dernières et au-delà

Nous approchons du mois de novembre, mois consacré à la prière pour nos défunts, qui débutera par la grande célébration de la Toussaint. Cette fête de la vie éternelle est autrement plus belle que celle macabre, païenne et désespérante dénommée « Halloween », célébrée la veille et que l'esprit du monde nous assène à coups de matraquage publicitaire. Ce temps est donc le moment idéal pour approfondir notre foi catholique sur les fins dernières.



Alors, outre les pages du *Catéchisme de l'Église catholique* (v. les articles sur la communion des saints, la résurrection de la chair, la vie éternelle), je vous propose la lecture de *Après la mort ?* livre écrit par Philippe Rayet, vice-président de « Pour l'Unité », il y a déjà trente ans. Préfacé par le Père Jean-Pascal Duloisy (*nihil obstat* et *imprimatur* de l'archidiocèse de Paris. Éd. F.-X. de Guibert, 146 pages), il n'a rien perdu de son actualité.

C'est sa disponibilité à l'écoute de personnes éprouvées par la perte d'une être cher - notamment lors des nuits de prière - qui a conduit Philippe à écrire ce petit ouvrage plein d'espérance et accessible à tous. Ainsi, écrit-il, ce livre s'adresse :

- *« en premier lieu à tous ceux qui ont perdu un être cher et qui souhaitent ou acceptent de se laisser réconforter par l'Église du Christ,*
- *« à tous ceux qui veulent découvrir la communion des saints, article de notre foi catholique, et qui n'ont bien souvent pas le cœur à se lancer dans des lectures trop longues ou trop ardues,*
- *« à tous ceux qui se posent des questions sur la mort et l'au-delà et veulent des réponses sûres,*
- *« aux laïcs, mais aussi aux prêtres qui désirent conseiller à leurs paroissiens, à la suite du départ d'un être aimé, un ouvrage simple et réconfortant qui les invite à approfondir leurs connaissances et, par là même, leur foi. »*

Je soulignerai un aspect original de ce livre, à savoir un chapitre intitulé : « Intervention de saints et de défunts auprès de saints ou de personnes ordinaires », qui montre combien saints, et défunts qui sont sauvés, sont proches de nous et peuvent nous manifester concrètement leur amour. De fait, si Jésus nous a dit : *« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »* (Mt 28, 20), pourquoi les saints et nos défunts unis au Christ seraient-ils, eux, entrain de reposer dans la paix en attendant la résurrection générale tandis que nous, les vivants de cette terre, devrions nous débattre seuls dans nos problèmes ? Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus n'a-t-elle pas dit qu'elle passerait son Ciel à faire du bien sur la terre ?

Comme l'écrit Philippe, « *Oui, le Ciel est à nos cotés en permanence ! : telle est la caractéristique de l'authentique communion des saints, où, en Jésus-Christ, nos parents et amis défunts qui sont au Ciel nous transmettent de Là-haut, dans une prodigieuse solidarité spirituelle, de la force pour marcher vers la lumière* ».

Mais « *N'oublions pas,* écrit-il encore, *que c'est par la foi en Jésus-Christ ressuscité, et non par l'expérience sensible, que nous sommes liés à tous nos frères dans le Seigneur, proches ou lointains, connus ou inconnus, visibles ou invisibles.* » L'espérance chrétienne n'est pas un vain mot. Elle ne déçoit jamais. ● VT

ACTIVITÉS / INFOS

◆ Partage et prière

Le mercredi 12h30-14h00

Pause déjeuner conviviale
(pique-nique tiré du sac)
suivie d'un temps de prière à notre local

Prière de la grande litanie
des saints pour le monde
et nos intentions personnelles
Messe dès 12h05
à l'église Saint-Sulpice



« Tu es la lumière de ma lampe, Seigneur mon Dieu
tu éclaires ma nuit. » (Psaume 17, 29)

Notre 3e pélé nocturne de 2026 en l'église St-Sulpice

◆ Samedi 28 novembre **165e nuit à partir de 21h00**

Ouvrons l'Avent avec la Vierge Marie, secours des chrétiens
Messe solennelle du soir présidée
par Mgr Hugues de Woillemont, directeur de L'Œuvre d'Orient

◆ Atelier sainte Marthe… l'atelier de broderie de bannières de saints

(le mercredi à partir de 14h00)

Nos bannières sont visibles sur notre site : www.pourlunite.com/bannieres/

Nous prêtons aussi nos bannières (messes, processions…)

◆ Notre dernier pélé « éclair » 2026 (en car)



Infos ☎ 01 43 54 98 18
Aucune inscription par ☎

Dimanche 15 novembre

ND de Montligeon (61)

Le sanctuaire qui fait du bien aux âmes
https://montligeon.org/

Règlement par chèque ou virement
Si en espèces et par CB règlement sur place à notre local

La communion avec les défunts

« Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Église en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages ; car *"la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse"* (2 Maccabées 12, 45) » *(Lumen Gentium 50)*. **Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur.**

◆ *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 958

Pour bien comprendre la communion des saints et les fins dernières, nous recommandons aussi :

Un souffle qui passe… Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui

Imprimatur de Mgr G. Aubry pour les 3 premiers volumes

V. notamment le volume 3 (Éd. Hovine) et sur Internet les **Messages du 1er novembre 2019 (I)** et **(II)**

Le Mouvement *“Pour l’Unité du monde par l’Église catholique”*, c’est faire connaître et aimer l’Église, Peuple de Dieu, Sacrement universel du salut.

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n°1

“Répandre un courant d’opinion populaire visant à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société le sens et l’amour de l’Église, notamment par une prise de conscience du rôle de celle-ci comme agent d’unité intérieure de la personne et d’unité du monde dans le Christ Jésus.”

(art. 2 des statuts de « Pour l’Unité »)



© Jean-François Guivarch

NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com
NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com
Pour l’Unité du monde par l’Église catholique
1, place Saint-Sulpice 75006 Paris

NOUS SUIVRE

01 43 54 98 18 - 06 10 56 49 29

ACCUEIL au LOCAL : lundi 12h30 à 15h00 / mercredi 13h00 à 18h00

Pour venir chez nous **1, place Saint-Sulpice (entrée au 7, rue Palatine)**

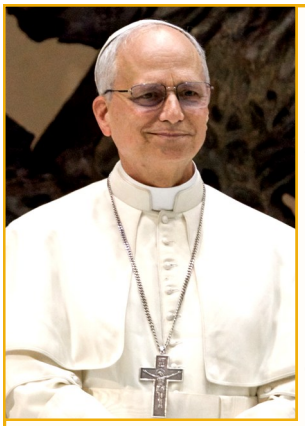
M 4 Saint-Sulpice
M 10 Mabillon
BUS Église Saint-Sulpice
63 70 84 86 96

P Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

Vélib’ 15, rue Lobineau - 16 rue de Mézières
15, rue du Vieux-Colombier



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 – Garantie financière Groupama Assurance-crédit & Caution 3, place Marcel Paul 92000 Nanterre
Assurance MMA IARD 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans – Association loi de 1901 RNA W751002715
IBAN FR76 3000 3013 5100 0372 6957 431 – SOGEFRPP


© Photo Edgar Beltrán Wikipedia

« La France doit être un artisan infatigable de paix » (Léon XIV)
(Palais de l’Élysée, 25 septembre 2026)

Je vous exhorte donc à ne jamais vous résigner à la perspective d’une guerre en la considérant comme « inévitable », mais à promouvoir sans relâche le dialogue et la diplomatie, afin de préserver des sociétés pacifiques, respectueuses de la dignité et des droits de la personne et des peuples. Face aux bruits de bottes et aux crises multiformes qui ébranlent notre monde, la France a la vocation de demeurer un artisan infatigable de paix et de multilatéralisme, notamment au sein de notre chère Europe. Puisse la France, dans la fidélité à ses valeurs, creuser le sillon d’une paix désarmée et désarmante, et offrir avec responsabilité sa contribution irremplaçable en faveur de la paix. Que votre liberté grandisse sans cesse dans le souci du bien commun. Que votre fraternité embrasse l’humanité tout entière. Et que l’égalité à laquelle vous aspirez s’établisse toujours sur les fondements de la justice et de la charité, sans supprimer les différences entre les personnes, mais en les faisant fructifier harmonieusement au profit de la société tout entière. ●

Leo P.P. XIV

Source : site du Saint-Siège. Rencontre avec les autorités, la société civile et le corps diplomatique à l’Élysée (Paris 25.9.26)

Directeur de la publication : V. Terrenoir. Conception : D. de Nanteuil - Pour toute reproduction, prière indiquer l’origine de la revue. © La P’tite revue - n. 41 - Octobre 2026. Pour l’Unité - ISSN 2824-0405 - Revue gratuite